

WITOLD UCHEREK
Université de Wrocław, Faculté des lettres
witold.ucherek@uwr.edu.pl
ORCID : 0000-0002-7954-7206

MONIKA GRABOWSKA
Université de Wrocław, Faculté des lettres
monika.grabowska@uwr.edu.pl
ORCID : 0000-0001-7828-0821

Les notices lexicales au service de l'apprentissage du FLE à l'aide des dictionnaires bilingues

Lexical Notes in Bilingual Dictionaries for the Purpose of Learning French as a Foreign Language

Abstract

In this study, we focus our attention on the lexical notes in Polish-French bilingual dictionaries which are supposed to provide additional information on the semantics of the items and, therefore, on their translation into the target language. After having identified three bilingual dictionaries containing such lexical notes (placed in boxes or frames within the structure of the book), we classify their content into 15 categories. More than half of them are based on semantic relations between lexical units, including false friends, onomasiological fields, and (para)synonyms. Fifty-five boxes out of 215 deal with formal relations, most often paronymy. The numerically least important group is made up of boxes containing different usage advice. We identify also some methodological errors in the conception of the boxes (mostly due to the irrelevance of the content for the target audience).

Keywords: bilingual dictionary; lexicography; lexical note; text boxes; learning French as a foreign language

Mots clés : dictionnaire bilingue ; lexicographie ; notice lexicale ; encadré ; apprentissage du français langue étrangère

1. Introduction

182

Depuis le début du XXI^e siècle, certains dictionnaires généraux bilingues français-polonais et/ou polonais-français innovent en incluant dans leur structure des notices encadrées à caractère didactique, extérieures aux articles lexicographiques. Dans cette étude, nous portons notre attention sur les encadrés à visée lexicale, censés apporter un complément d'information sur le sémantisme de l'entrée et, partant, sur sa traduction dans l'autre langue. Après avoir identifié les bilingues contenant des notices lexicales placées dans des encadrés et cerné le public cible de ces ouvrages, nous essayerons de classer ces encadrés par groupes thématiques, en comparant les solutions adoptées par les différents dictionnaires, et de réfléchir sur la pertinence des informations retenues ainsi que sur le but didactique dans lequel ces informations sont données (autant dans la perspective de l'enseignement formel que dans celle de l'apprentissage extra-scolaire, voire autonome du FLE). Faute de place, nous passerons outre la question du rapport entre les encadrés examinés et le contenu des articles auxquels ils sont attachés.

2. Corpus de dictionnaires consultés

Les deux premiers bilingues à avoir introduit les encadrés sont le *Dictionnaire Compact plus français-polonais* et le *Dictionnaire Compact plus polonais-français* de Larousse, publiés, respectivement, en 2001 et 2003 ; les versions polonaises ont été réalisées par la maison d'édition Rea. Toutefois, ces deux ouvrages se limitent à des notices relatives à des informations culturelles¹. Les encadrés qui portent sur des questions de langue n'apparaissent que dans le *Duży słownik polsko-francuski, francusko-polski* publié par Langenscheidt (2008), le *Sprytne słownik francusko-polski, polsko-francuski* de Lingea (2010) et dans certains dictionnaires Pons, édités par LektorKlett entre 2006 et 2018. Quant à ces derniers ouvrages, leur taille n'influe ni sur le nombre ni sur le contenu des encadrés, qui est toujours le même. Pour cette raison, dans la suite, nous ferons référence seulement au *Nowy słownik szkolny francusko-polski, polsko-francuski Pons* (2018)².

Précisons ici que malgré la présence du qualificatif *duży* ('grand') dans son titre, le Langenscheidt, qui compte 747 pages, ne contient qu'environ 60 000 entrées et expressions dans les deux parties, si bien qu'il s'agit, dans le meilleur des cas, d'un bilingue de taille moyenne³. Le Pons et le Lingea, également bipartites, comprennent respectivement 45 000 entrées et expressions (660 pages) et 33 000 entrées (683 pages) ; de ce fait, ils sont à considérer comme des dictionnaires de poche.

Concernant le public ciblé par ces trois dictionnaires, le Langenscheidt prétend à la bidirectionnalité⁴, d'ailleurs confirmée par certains éléments paratextuels, alors que le Pons et le Lingea

1 Pareillement, le *Mini dictionnaire français-polonais, polonais-français* (2012), également publié par Larousse, ne contient que des encadrés culturels.

2 C'est une version élargie du *Szkolny słownik francusko-polski, polsko-francuski Pons* (2006). En ce qui concerne les encadrés métalinguistiques de la deuxième édition, quelques explications ont été légèrement reformulées et un encadré a été éliminé.

3 Marelli (1996 : 37-38), qui analyse des dictionnaires bilingues français-italien, distingue des bilingues abrégés (1000 pages environ) et des bilingues de poche (400-600 pages).

4 Notamment, les rédacteurs affirment dans l'avant-propos que leur ouvrage « constitue un excellent outil pour l'enrichissement du vocabulaire et une aide précieuse dans la communication en polonais et en français » (p. 5).

visent les usagers polonophones. C'est ainsi que les auteurs du *Lingea* annoncent dans la préface (écrite uniquement en polonais) : « Nous remettons entre les mains des utilisateurs un nouveau dictionnaire de langue française destiné avant tout aux élèves et étudiants » (p. 5)⁵. Pour ce qui est du *Pons*, à la quatrième de couverture, il est caractérisé, entre autres, comme : « Un dictionnaire pratique et abordable pour les apprenants. Indispensable dans l'apprentissage du français dans tout type d'école »⁶. Cependant, dans les trois ouvrages (y compris le *Langenscheidt*, dont la bidirectionnalité s'avère partielle), tous les encadrés métalinguistiques sont rédigés en polonais, ce qui indique clairement le public visé. Pour évaluer leur contenu, nous adopterons donc la perspective des apprenants polonophones.

Par ailleurs, les rédacteurs et éditeurs des dictionnaires examinés considèrent la présence des encadrés comme un atout et un bon argument de vente. Premièrement, ils sont toujours mentionnés sur la quatrième de couverture⁷. Deuxièmement, on insiste sur leur utilité dans d'autres paratextes, tels l'avant-propos ou le mode d'emploi du dictionnaire⁸. Il reste à vérifier la qualité de l'information qu'ils véhiculent, ce qui nécessiterait toute une série d'analyses plus approfondies.

Comme nous avons pu le remarquer, dans les paratextes que contiennent les dictionnaires retenus, sont énumérées différentes catégories d'encadrés. Ainsi, au premier niveau de division, il est possible d'opposer les encadrés culturels⁹ aux métalinguistiques. Toutefois, nous aimerions insister sur le fait qu'entre ces deux grandes catégories, il n'existe pas de cloison étanche. Par exemple, le *Langenscheidt* propose un encadré comprenant dix noms de fêtes et jours fériés polonais¹⁰, suivis de leurs traductions françaises :

5 « Oddajemy do rąk użytkowników zupełnie nowy słownik języka francuskiego przeznaczony przede wszystkim dla uczniów i studentów » (p. 5) ; sauf mention contraire, toutes les traductions sont faites par nos soins.

6 « Praktyczny i niedrogi słownik dla uczniów. Niezbędny do nauki francuskiego we wszystkich typach szkół ».

7 Cf. : « Okienka encyklopedyczne, a w nich ciekawostki kulturowe, wskazówki gramatyczne i pola semantyczne » (*Langenscheidt* ; 'Fenêtres encyclopédiques contenant des curiosités culturelles, des indications grammaticales et des champs sémantiques') ; « Słownik zawiera [...] 160 adnotacji dydaktycznych » (*Lingea* ; 'Le dictionnaire contient [...] 160 notices didactiques') ; « Unikniesz pułapek językowych dzięki praktycznym poradom językowym » (*Pons* ; 'Vous éviterez les pièges linguistiques grâce aux pratiques conseils linguistiques').

8 Cf. : « Les notes encyclopédiques constituent un autre élément important. Elles mettent en garde contre les "faux-amis", mettent en relief les différences entre le polonais et le français, répertorient le lexique de différents domaines, présentent les expressions utilisées dans différentes situations de communication et fournissent maintes informations culturelles » (*Langenscheidt*, p. 5) ; « Nieocenioną pomocą dla uczniów będą również porady dotyczące problematycznych słów francuskich » (*Lingea*, p. 5 ; 'Les conseils sur les mots français problématiques seront une aide inestimable pour les apprenants') ; « W ramach poradnika językowego omówionych zostało wiele zwrotów i wyrażeń, które sprawiają kłopot uczącym się języka francuskiego. Liczne przykłady w nich zawarte przejrzyście pokazują ich prawidłowe użycie » (*Pons*, p. 657 ; 'Dans les encadrés linguistiques, ont été présentées plusieurs expressions qui posent problème aux apprenants du FLE. Les nombreux exemples qu'ils contiennent montrent clairement leur emploi correct').

9 Ucherek (2017) analyse environ 200 notes encadrées à contenu culturel présentes dans cinq dictionnaires bilingues parus dans la première décennie du XXI^e siècle (*Dictionnaire Compact plus français-polonais, Dictionnaire Compact plus polonais-français, Współczesny słownik francusko-polski, polsko-francuski Pons, Duży słownik polsko-francuski, francusko-polski, Sprytny słownik francusko-polski, polsko-francuski*).

10 L'absence de l'Épiphanie dans cette liste s'explique par le fait que cette fête a été décrétée jour férié à l'automne 2010 seulement, soit deux ans après la première édition du dictionnaire.

Święta i dni wolne od pracy

184

Nowy Rok	Nouvel An (1 ^{er} janvier)
1 maja (Święto Pracy)	Fête du Travail (1 ^{er} mai)
3 maja (święto narodowe)	Fête Nationale (3 mai)
Wniebowzięcie Najświętszej Marii Panny (15 sierpnia)	Assomption (15 août)
Wszystkich Świętych (1 listopada)	Toussaint (1 ^{er} novembre)
11 listopada (święto narodowe) 1918	Jour de l'Indépendance (11 novembre), Armistice
Boże Narodzenie (25 i 26 grudnia)	Noël (25 et 26 décembre)
Wielkanoc	Pâques
Zesłanie Ducha Świętego / Zielone Świątki	Pentecôte
Boże Ciało	Fête-Dieu

Cet encadré est visiblement censé apporter avant tout une information d'ordre culturel ; si les fêtes tombent à date fixe, celle-ci est précisée, ce qui relève des connaissances encyclopédiques. D'autre part, l'encadré ne contient pas d'informations grammaticales : on n'indique ni le genre ni le nombre des noms de fête français, ce qui serait pourtant utile pour l'usager polonophone. En revanche, la présence d'équivalences telles que *Wielkanoc / Pâques* ou *Boże Ciało / Fête-Dieu*, formant deux champs onomasiologiques, polonais et français, permet de considérer cet encadré comme lexical, du moins partiellement (*cf.* aussi l'encadré *Jours fériés* du Pons). Autre exemple, l'encadré *Repas* du Pons contient un mini-glossaire (*le petit-déjeuner, le déjeuner, le goûter, le dîner*), donc une information d'ordre lexical, mais complétée par des précisions culturelles (le déjeuner se mange vers midi, le dîner se compose d'habitude de plus d'un mets).

Ensuite, il est possible de subdiviser les encadrés métalinguistiques en grammaticaux et lexicaux. Ici aussi, se pose la question de la frontière entre les deux groupes. À ce propos, il suffit d'évoquer l'existence des mots grammaticaux, tels que les prépositions, qui appartiennent à la fois au lexique et à la grammaire¹¹. Mais les deux types d'informations, grammaticales et lexicales, se laissent relever dans bien d'autres encadrés. Citons à titre d'exemple l'encadré *Pays* du Langenscheidt qui renferme une liste de 23 noms français de pays accompagnés de leurs équivalents polonais. En plus d'informer sur l'équivalence lexicale, on explique dans cet encadré qu'en français, la majorité de ces noms sont féminins, mais qu'il en existe quelques-uns qui sont masculins ou qui s'emploient toujours au pluriel ; la liste en question est subdivisée en trois sections justement en fonction des propriétés morphologiques (genre, nombre) des noms propres de pays. Cette solution nous semble par ailleurs très bonne, dans la mesure où « l'information grammaticale est aussi importante que l'information purement lexicale (il est absurde de séparer les deux), surtout lorsque l'utilisateur du dictionnaire est un apprenant débutant » (Zaremba 1995 : 98–99) – à notre avis, cette remarque de Charles Zaremba, faite au sujet du contenu des articles lexicographiques, demeure pertinente à propos des encadrés, qui développent parfois ces informations.

Bien que les trois dictionnaires mentionnent, dans leurs paratextes, différents types d'encadrés, ils diffèrent sensiblement quant à leur identification systématique dans le corps de l'ouvrage. C'est ainsi

11 Pour une analyse détaillée des encadrés prépositionnels présents (en très faible quantité) dans les dictionnaires français-polonais, se reporter à Ucherek (2019). Ailleurs, le même auteur (Ucherek, à paraître) examine une trentaine d'encadrés à visée majoritairement syntaxique dont la moitié développe un article adjectival et l'autre moitié est liée à un article verbal.

que le Langenscheidt n'adopte aucun système de classement des encadrés, alors que le Pons distingue graphiquement les encadrés culturels des métalinguistiques, dont le côté gauche est, de surcroît, bordé d'une grosse ligne verticale. Du point de vue de notre propos, c'est la pratique du Lingea qui est la plus intéressante. En effet, dans ce bilingue, chaque encadré est identifié par un des trois symboles : \approx , \neq , i , situé en haut à droite. Malheureusement, les rédacteurs du dictionnaire n'expliquent nulle part leur signification. À première vue, le symbole \approx accompagne les encadrés portant sur des mots français de sens voisin, le symbole \neq marque les encadrés qui renseignent sur des mots semblables, mais de sens différents, et le « i » identifie les encadrés précisant le sens de l'entrée et mettant en garde contre les faux-amis. Néanmoins, certains encadrés du Lingea ont une visée avant tout syntaxique ; nous avons décidé de ne pas les prendre en considération dans notre analyse. En somme, nous avons dû sélectionner les encadrés lexicaux nous-mêmes ; ont été retenus 12 encadrés de la partie français-polonais du Pons, 86 encadrés du Langenscheidt, dont 36 de la partie polonais-français et 50 de la partie inverse, et 117 encadrés de la partie français-polonais du Lingea. Au total, notre tentative de classement thématique des encadrés lexicaux s'appuie sur l'examen de 215 items.

3. Proposition de classement thématique des encadrés lexicaux

Nous avons classé les encadrés lexicaux en 15 catégories, dont 5 basées sur les relations sémantiques entre les unités lexicales (points 3.1 à 3.5 ci-dessous), 5 basées sur les relations formelles (3.6 à 3.10), 3 faisant appel aux phénomènes liés au fonctionnement social de la langue, dont la variation diatopique, la variation diastratique et les emprunts (3.11 à 3.13), et 2 reflétant un souci ouvertement didactique : conseils d'emploi et guides de conversation (3.14 à 3.15). Nous présenterons ci-dessous quelques exemples symptomatiques de traitement lexicographique des données liées à chaque type d'encadré distingué.

Dans chacun des points 3.1 à 3.15, nous reproduisons le ou les exemples dans la version originale, nous fournissons une traduction effectuée par nos soins en cas de besoin, et nous proposons un bref commentaire critique. L'évaluation de l'encadré portera tantôt sur son contenu, tantôt sur le bien-fondé et/ou l'objectif de son insertion dans l'ouvrage, tantôt sur ces deux aspects de la description lexicographique.

3.1. (Para)synonymie

EXEMPLE 1 (Lingea, fr-pl¹²)

accusé, inculpé, prévenu (\approx)

Każdy z tych trzech terminów jest używany w języku prawniczym i oznacza **oskarżony**.

Słowem **inculpé** określa się osobę podejrzaną o dokonanie czynu karalnego, wobec której prowadzone jest dochodzenie.

Termin **accusé** stosuje się natomiast dla określenia osoby oskarżonej, przeciwko której toczy się proces.

Prévenu oznacza zaś osobę oskarżoną o popełnienie jakiegoś wykroczenia.

12 Cette mention se rapporte à la partie du dictionnaire, français-polonais ou polonais-français, dans laquelle l'encadré est inséré.

accusé, inculpé, prévenu (≈)

Chacun de ces trois termes est utilisé dans le langage juridique et signifie **oskarżony**.

Le mot **inculpé** est utilisé pour décrire une personne soupçonnée d'avoir commis un acte punissable et qui fait l'objet d'une enquête.

Le terme **accusé**, quant à lui, est utilisé pour décrire une personne accusée contre laquelle un procès est en cours.

Le terme **prévenu**, en revanche, désigne une personne accusée d'avoir commis une infraction.

L'encadré présente les équivalents du mot polonais *oskarżony*, mais il est paradoxalement situé dans la partie français-polonais du dictionnaire où il développe l'article *accusé*. Or, dans cette partie, les trois paronymes *accusé*, *inculpé* et *prévenu* ne sont pas problématiques puisqu'ils se traduisent tous par *oskarżony*. On constate donc une erreur méthodologique concernant l'emplacement de ce contenu.

EXEMPLE 2 (Lingea, fr-pl)

alcoolique, alcoolisé (≈)

Przymiotniki **alcoolique** i **alcoolisé** tłumaczone są na język polski tak samo, ale dotyczą różnych rodzajów alkoholu.

Pierwszy z nich odnosi się do alkoholu jako napoju powstałego w procesie naturalnej fermentacji, natomiast w drugim przypadku chodzi o napój wzbogacony alkoholem.

Tandis que l'eau-de-vie est une boisson alcoolique, le grog est une boisson alcoolisée.

Les adjectifs **alcoolique** et **alcoolisé** se traduisent de la même façon mais désignent des types d'alcool différents.

Le premier désigne l'alcool comme une boisson produite par une fermentation naturelle, tandis que le second désigne une boisson enrichie en alcool.

Tandis que l'eau-de-vie est une boisson alcoolique, le grog est une boisson alcoolisée.

Contrairement à l'explication donnée dans la première phrase, les adjectifs *alcoolique* et *alcoolisé* ne devraient pas se traduire de la même façon, mais, respectivement, par *alkoholowy* et *alkoholizowany* ; du point de vue technique, la différence entre les adjectifs polonais est la même qu'entre les mots français (elle est mise en évidence dans la deuxième phrase de l'explication). Toutefois, la différence sémantique entre *alcoolique* et *alcoolisé* semble subtile : le Robert en ligne, par exemple, explique qu'une boisson alcoolisée est celle qui contient de l'alcool alors que sous *alcoolique*, on lit : « Qui contient de l'alcool. *Les boissons alcooliques, alcoolisées* »¹³. Par ailleurs, dans le langage courant, toutes les boissons qui contiennent de l'alcool sont dites « alcoolisées ». Il semble que cela vienne du fait que « alcoolique » s'y emploie surtout pour se référer aux effets négatifs de l'alcool : « un alcoolique », (un ivrogne), « le délire alcoolique », « la débauche alcoolique », etc. Toutefois, pour les rédacteurs du dictionnaire, les deux mots sont visiblement synonymes. Quant au polonais, l'adjectif *alkoholizowany* comme épithète d'un nom de boisson fait partie d'une terminologie spécialisée et n'est pas utilisé dans le langage courant. Toutes ces remarques mettent en doute le choix du contenu de l'encadré pour un dictionnaire de poche.

¹³ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/alcoolique>.

EXEMPLE 3 (Lingea, fr-pl)

an, année (≈)

Oba te rzeczowniki tłumaczy się na język polski jako **rok**, ich użycie jest jednak różne.

Słowo **an** oznacza **rok** w sensie 365 dni. Używa się go, podając daty oraz dokładną liczbę lat.

Powiemy więc *Il a déjà 28 ans*, ale *Il (sic) se sont mariés après plusieurs années de vie commune*.

Année podkreśla zatem przebieg roku, a więc **rok** jako czas wypełniony określonymi czynnościami lub wydarzeniami.

Ce château est ouvert toute l'année.

Obu tych słów można natomiast używać zamiennie w połączeniach wyrazowych *ubiegły rok* i *przyszły rok*.

an prochain = année prochaine

an, année (≈)

Ces deux substantifs se traduisent par **rok**, mais leur usage est différent.

Le mot **an** signifie **rok** au sens de 365 jours. Il est utilisé pour donner des dates et le nombre exact d'années.

On dira donc *Il a déjà 28 ans*, mais : *Ils se sont mariés après plusieurs années de vie commune*.

Année souligne le déroulement de l'année, c'est-à-dire l'année en tant que période remplie de certaines activités ou événements.

Ce château est ouvert toute l'année.

Les deux mots, en revanche, peuvent être utilisés de manière interchangeable dans les expressions *année dernière* et *année prochaine*.

an prochain = année prochaine

Dans les contextes présentés, l'opposition *an/année*¹⁴ est neutralisée en polonais (les deux mots français correspondant au mot polonais *rok* qui devient *lata* au pluriel). Le problème que cet encadré illustre concerne le choix des informations pertinentes pour l'utilisateur du dictionnaire. Puisque la place est forcément limitée, il serait probablement plus intéressant du point de vue didactique d'offrir un choix de syntagmes fréquents contenant ces items¹⁵ au lieu d'une explication sémantique opaque.

3.2. Polysémie

EXEMPLE 4 (Langenscheidt, fr-pl)

baiser

1. pocałunek:

donner un baiser

dać buziaka, pocałować

Mon ami m'a donné un baiser.

Przyjaciół pocałował mnie.

2. całować:

baiser la main

pocałować w rękę

Il a baisé sa main par respect et amour

Pocałował ją w rękę z szacunku i miłości.

14 Cf. aussi l'encadré *jour/journée* dans le même dictionnaire.

15 À ce propos, voir Grabowska (2006).

3. Uwaga! wulgaryzm:	<i>Attention ! Expression vulgaire :</i>
baiser une femme	pieprzyć kobietę
Il a baisé une prostituée.	Przeleciał prostytutkę.

La présentation est articulée en trois parties, dont la première est consacrée au substantif *baiser* dans l'expression *donner un baiser* ; la deuxième, au verbe *baiser* dans l'expression *baiser la main de qqn* (notons la maladresse de l'exemple due à l'utilisation du déterminant possessif devant une partie du corps, l'expression correcte étant *il lui a baisé la main*) ; la troisième reprend le même verbe dans son acception vulgaire. L'objectif de l'encadré semble évident : sensibiliser à un emploi verbal menaçant la face de l'apprenant polonophone lors d'un échange courant¹⁶.

3.3. Faux-amis

EXEMPLE 5 (Lingea, fr-pl)

acte (i)

Znaczenie francuskiego słowa **acte** nie pokrywa się w pełni ze znaczeniem polskiego rzeczownika **akt**. *Akt płciowy* możemy przetłumaczyć jako *acte sexuel*, ale **akt** jako obraz lub rzeźba to po francusku **nu**. *Certaines de ses œuvres les plus célèbres sont des nus masculins et féminins.*

acte (i)

Le sens du mot français **acte** ne coïncide pas entièrement avec le sens du nom polonais **akt**. On peut traduire *akt płciowy* par *acte sexuel*, mais **akt** comme peinture ou sculpture se traduit par **nu** en français. *Certaines de ses œuvres les plus célèbres sont des nus masculins et féminins.*

Dans la partie français-polonais, nous nous attendrions aux équivalents polonais du mot français *acte*, qui sont les suivants : *akt* (un « vrai ami »), mais aussi *czyn*, *uczynek*, *przejaw* (cf. Pleciński 2016 : 30–31 ; l'article lexicographique *acte* du Lingea en propose deux, *akt* et *czyn*). Or, les informations fournies par l'encadré visent des traductions françaises atypiques, voire marginales, du mot polonais *akt*. Elles sont exactes mais inutiles dans un petit dictionnaire.

3.4. Terminologie d'un domaine

EXEMPLE 6 (Pons, fr-pl)

Jeu de boules

Gra w bule (**jeu de boules**) cieszy się we Francji dużą popularnością. Rozgrywa się ją na specjalnych ogólnodostępnych placach (*boulodromes*). Podczas gry dwie drużyny starają się rzucić swoje metalowe kule możliwie jak najbliżej malej drewnianej kulki (*le cochonnet*). Istnieje wiele wariantów gry w bule, spośród których najbardziej rozpowszechniony jest *la pétanque*.

¹⁶ Cf. aussi l'encadré *embrasser, baiser* du Lingea.

Jeu de boules

Le jeu de boules (**jeu de boules**) jouit d'une grande popularité en France. Il se joue sur des places publiques spéciales (*boulodromes*). Pendant le jeu, deux équipes tentent de lancer leurs boules métalliques le plus près possible d'une petite boule en bois (*le cochonnet*). Il existe de nombreuses variantes du jeu de boules, dont *la pétanque* est la plus courante.

En comparant les deux éditions du dictionnaire Pons (2006 et 2018), nous constatons l'absence de modification de l'encadré qui ne suit ni l'évolution sociale (ce jeu est de plus en plus connu en Pologne au point que même les gymnases scolaires en sont parfois équipés), ni l'évolution du vocabulaire polonais qui a adopté les mots *bulodrom*, *świnka* (cochonnet) et *petanka* ; ces termes, attestés dans les textes, attendent cependant toujours leur entrée dans les dictionnaires de la langue.

3.5. Champ onomasiologique bilingue

Le champ onomasiologique bilingue se présente sous deux allures. Premièrement, il peut avoir la forme d'un texte à visée didactique avec les traductions fournies au fur et à mesure entre parenthèses, comme dans l'exemple (7) ci-dessous.

EXEMPLE 7 (Pons, fr-pl)

jours fériés

We Francji obowiązują następujące **jours fériés**: *le Jour de l'An* (Nowy Rok) 1 stycznia, *le lundi de Pâques* (Poniedziałek Wielkanocny), *la Fête du Travail* (Święto Pracy) 1 maja, *la Fête de la Victoire 1945* (Dzień Zwycięstwa) 8 maja, *l'Ascension* (Wniebowstąpienie), *le lundi de Pentecôte* (Zielone Świątki), *la Fête nationale* (francuskie święto narodowe) 14 lipca, *l'Assomption* (Wniebowzięcie NMP) 15 sierpnia, *la Toussaint* (Wszystkich Świętych) 1 listopada, *l'Armistice de 1918* (rocznica zakończenia I wojny światowej) 11 listopada oraz *Noël* (Boże Narodzenie) 25 grudnia.

jours fériés

En France, les jours suivants sont fériés : *le Jour de l'An* (Nowy Rok) le 1^{er} janvier, *le lundi de Pâques* (Poniedziałek Wielkanocny), *la Fête du Travail* (Święto Pracy) le 1^{er} mai, *la Fête de la Victoire 1945* (Dzień Zwycięstwa) le 8 mai, *l'Ascension* (Wniebowstąpienie), *le lundi de Pentecôte* (Zielone Świątki), *la Fête nationale* (fête nationale française) le 14 juillet, *l'Assomption* (Wniebowzięcie NMP) le 15 août, *la Toussaint* (Wszystkich Świętych) le 1^{er} novembre, *l'Armistice de 1918* (anniversaire de la fin de la I^{ère} guerre mondiale) le 11 novembre oraz *Noël* (Boże Narodzenie) le 25 décembre.

Il est visible que, à la différence d'une série terminologique, nous avons affaire à un glossaire bilingue sans aucune information supplémentaire sur les items en question (hormis, dans ce cas précis, la date de la fête).

Parfois, comme dans l'exemple 8 ci-dessous, ce champ se réduit à une liste bilingue de vocabulaire lié à un concept, enrichie d'informations morphologiques (le genre et/ou le nombre du substantif) dans la partie française exclusivement.

EXEMPLE 8 (Langenscheidt, fr-pl)

doigts	palce
<i>le pouce</i>	kciuk
<i>l'index</i>	wskazujący
<i>le majeur</i>	palec środkowy
<i>l'annulaire m</i>	palec serdeczny
<i>l'auriculaire m</i>	mały palec

3.6. Paronymie

EXEMPLE 9 (Lingea, fr-pl)

alternance, alternative (≠)

Słowo **alternance** znaczy **zmiana**. Jest ono często używane np. w kontekście politycznym, gdy mowa o zmianie u władzy dwóch dominujących partii politycznych.

Alternative natomiast sugeruje możliwość wyboru i jest tłumaczone na język polski jako **alternatywa**.

Le mot **alternance** signifie **zmiana**. Il est souvent utilisé, par exemple, dans un contexte politique pour désigner un changement de pouvoir récurrent amenant l'un de deux partis politiques dominants à la tête du pays.

Alternative, en revanche, suggère un choix et se traduit par **alternatywa**.

Alternative et *alternatywa* sont de « vrais amis ». Il se pose toutefois deux problèmes liés au contenu de cet encadré :

- un polonophone voudrait probablement savoir dans quelles conditions le mot *zmiana* se traduit par *changement* et dans quelles conditions il signifie *alternance* (qui est un changement cyclique et auquel peut correspondre en polonais le terme technique *alternacja*) ;
- il n'est pas certain qu'un polonophone (voire un francophone) confonde les termes *alternance* et *alternative* qu'il acquiert d'habitude dans des contextes appropriés.

3.7. Homonymie

EXEMPLE 10 (Lingea, fr-pl)

balade, ballade (≠)

Należy zwrócić uwagę na pisownię tych dwóch słów. **Balade**, czyli **spacer**, pisze się przez jedno **l**, natomiast rzeczownik **ballade**, czyli **ballada**, podobnie jak w języku polskim, pisane jest przez dwa **l**.

balade, ballade (≠)

Notez l'orthographe des deux mots. **Balade**, qui signifie **promenade**, s'écrit avec un seul **l**, tandis que le substantif **ballade**, qui signifie **ballada**, comme en polonais, s'écrit avec deux **l**.

Cet encadré a le mérite d'attirer l'attention sur une subtilité orthographique du français, mais est probablement peu utile pour l'apprenant polonophone, car le risque de confondre ces deux lexèmes est faible. En effet, le deuxième a pénétré dans sa langue natale sous la forme du mot *ballada*, dont la double consonne s'entend à la prononciation. Le même dictionnaire présente encore un cas d'homonymie qui, lui, est tout à fait valable pour un apprenant polonophone, celui de *compte/conte*.

3.8. Figements lexicaux en contraste

EXEMPLE 11 (Pons, fr-pl)

âge

Do podawania wieku (**âge**) osoby używa się czasownika **avoir**. « *Quel âge as-tu ? J'ai 20 ans.* » (*Ile masz lat? Mam 20 lat.*)

âge

Pour donner l'âge (**âge**) d'une personne on utilise le verbe **avoir**. « *Quel âge as-tu ? J'ai 20 ans.* ».

En ce qui concerne le verbe, il n'y a pas de contraste entre le français et le polonais : au verbe français *avoir* correspond le verbe polonais *mieć*. En revanche, les formules interrogatives sont différentes : la question, en polonais, se traduit littéralement par *combien d'années as-tu ?* La conclusion qui s'impose est que pour le choix du verbe, l'encadré reflète la perspective franco-anglaise, et pas franco-polonaise.

3.9. Expressions figées construites avec le même noyau

EXEMPLE 12 (Langenscheidt, fr-pl)

coup

donner un coup de fil / un coup de téléphone

zadzwoić

donner un coup de main

pomóc

jeter un coup d'œil

rzucić okiem

donner un coup de poing / un coup de pied

uderzyć pięścią / kopnąć

L'encadré a le mérite de rassembler des expressions courantes et fréquentes. En même temps, les auteurs ne proposent pas de traduction littérale, ce qui est une solution judicieuse car elle permet d'éviter les non-sens.

3.10. Orthographe

EXEMPLE 13 (Pons, fr-pl)

jours

W języku francuskim nazwy dni tygodnia (**jours**) piszemy małą literą. « *La boutique est ouverte du mardi jusqu'au samedi. Elle est fermée le dimanche et le lundi.* » (*Sklep jest otwarty od wtorku do soboty. W niedziele i poniedziałki jest nieczynny.*)

jours

En français, on écrit les noms des jours de la semaine avec une minuscule. « *La boutique est ouverte du mardi jusqu'au samedi. Elle est fermée le dimanche et le lundi* » .

Cet encadré insiste sur une information non pertinente pour les polonophones, puisqu'il n'y a pas de contraste entre le français et le polonais dans l'orthographe des noms des jours de la semaine (qui s'écrivent avec une majuscule en anglais, perspective reflétée aussi dans l'exemple donné au point 3.8. ci-dessus). Il est à remarquer entre parenthèses qu'un encadré similaire consacré aux noms de mois, présent dans l'édition de 2006 du dictionnaire Pons, a disparu de celle de 2018.

3.11. Variantes géographiques

EXEMPLE 14 (Pons, fr-pl)

terminale

Ostatni rok nauki w szkole średniej nazywa się we Francji **terminale**, a w Belgii **rhétorique**. Belgijscy uczniowie tej klasy nazywani są *les rhétos*.

terminale

La dernière année de l'enseignement secondaire est appelée **terminale** en France et **rhétorique** en Belgique. Les élèves belges de cette classe sont appelés *les rhétos*.

Dans cet encadré issu du dictionnaire Pons, l'information est certes juste, mais sa portée est très restreinte. Pour sa part, le dictionnaire Langenscheidt propose une sélection subjective de belgicisms (7 items), canadianisms (14 items) et helvétismes (9 items).

3.12. Registres de langue

EXEMPLE 15 (Langenscheidt, fr-pl)

Argot

Francuzi na co dzień używają wielu wyrażeń gwarowych, żargonowych:

argot	langue standard	znaczenie polskie
<i>godasses</i>	<i>chaussures</i>	buty
<i>gonzesse</i>	<i>femme</i>	facetka
<i>clope</i>	<i>cigarette</i>	szlug
<i>louper le train</i>	<i>manquer le train</i>	spóźnić się na pociąg
<i>mec</i>	<i>homme</i>	facet
<i>ramasser plein de pognon</i>	<i>gagner beaucoup</i>	zarabiać dużo szmalu

argot

Les Français utilisent au quotidien beaucoup d'expressions familières et argotiques : [...].

L'échantillon a visiblement pour but d'attirer l'attention sur le phénomène des registres de langue. Il peut être aussi considéré comme un élément divertissant. Il reste à noter que les traductions polonaises ne respectent pas forcément le registre argotique et ceci pour deux raisons : l'absence d'équivalent argotique évident ou la nécessité d'adopter le registre vulgaire.

3.13. Emprunts

EXEMPLE 16 (Langenscheidt, fr-pl)

Parlez-vous français ?

Język francuski, tak jak wszystkie języki świata, jest pełen zapożyczeń z języka angielskiego. Słowa angielskie są powszechnie używane, przeważnie z wymową francuską. Istnieją francuskie odpowiedniki słów angielskich (podane w nawiasie), które są zalecane przez ministerstwo kultury:

<i>un black (noir)</i>	Murzyn
<i>un browser (navigateur)</i>	przeglądarka
<i>crasher (se) (s'écraser au sol)</i>	rozbić się
<i>le hardware (matériel)</i>	sprzęt
<i>des rollers (patin en ligne)</i>	rolki
<i>le marketing (la mercatique)</i>	marketing
<i>le software (logiciel)</i>	oprogramowanie
<i>un walkman (baladeur)</i>	walkman

Parlez-vous français ?

Le français, comme toutes les langues du monde, est rempli d'emprunts à l'anglais. Les mots anglais sont largement utilisés, le plus souvent avec une prononciation française. Il existe des équivalents français de mots anglais (indiqués entre parenthèses), qui sont recommandés par le ministère de la culture : [...].

La liste, certes intéressante *per se*, devrait toutefois être mise à jour dans les éditions consécutives du dictionnaire, étant donné que les réalités dénotées par certains mots disparaissent du quotidien des apprenants (ex. *walkman/baladeur*). Par ailleurs, l'apprenant ne reçoit pas d'information pertinente sur la forme du binôme réellement utilisée par les francophones dans la communication courante (car dans la réalité économique, personne ne dit « mercatique »).

3.14. Conseils d'emploi

EXEMPLE 17 (Langenscheidt, fr-pl)

airbag

Termin *airbag* (anglicyzm) jest powszechnie używany, podczas gdy oficjalny termin *coussin gonflable* jest używany dużo rzadziej.

airbag

Le terme *airbag* (anglicisme) est couramment utilisé, tandis que le terme officiel *coussin gonflable* l'est beaucoup moins.

Ce type d'encadré, court et concis, pallie l'insuffisance des listes de mots comme celle des emprunts présentée au point 3.13 ci-dessus. Sa place dans un dictionnaire de taille petite ou moyenne est justifiée.

3.15. Guides de conversation / formules toutes faites en contexte

EXEMPLE 18 (Langenscheidt, pl-fr).

W banku

<i>Jaką kwotę chciałby pan wymienić?</i>	Combien voulez-vous changer ?
<i>Jaką walutę chciałby pan wymienić?</i>	Quelle devise voulez-vous changer ?
<i>Ta waluta nie jest wymiennalna.</i>	Cette devise n'est pas convertible.
<i>Kurs waluty nie jest zbyt korzystny.</i>	Le taux de change n'est pas très favorable.
<i>Chciałbym zamówić kartę kredytową.</i>	Je voudrais commander une carte de crédit.
<i>Karta jest ważna dwa lata.</i>	La carte est valable deux ans.
<i>W przypadku kradzieży może pani dzwonić pod ten numer 24 godziny na dobę.</i>	En cas de vol, vous pouvez appeler ce numéro 24 heures sur 24.
<i>Chciałbym wpłacić 130 euro.</i>	Je voudrais déposer 130 euros
<i>Proszę wypełnić ten formularz wpłaty.</i>	Veillez remplir ce formulaire de versement.
<i>Pani konto wykazuje saldo dodatnie w wysokości 250 euro.</i>	Votre compte est créditeur de 250 euros.
<i>Chciałbym zlikwidować konto.</i>	Je voudrais fermer mon compte.

De tels encadrés complètent uniquement la partie polonais-français du Langenscheidt. À part l'exemple du contexte bancaire ci-dessus, le dictionnaire a prévu des mini-guides de conversation : *W hotelu* (À l'hôtel), *W restauracji* (Au restaurant) et *Życzenia* (Les vœux). Il est à remarquer que les phrases présentées sont souvent artificielles et ne correspondent pas à de vrais scripts conversationnels. Par exemple, un banquier pose rarement des questions comme les deux premières de l'échantillon puisque, en situation authentique, c'est le client qui initie l'échange, en présentant la raison de sa visite à la banque (« Je voudrais échanger 100 euros » par exemple).

4. Conclusion

Tous les encadrés lexicaux relevés se trouvent dans les dictionnaires de petite et moyenne taille, ce qui est plutôt atypique. Ils sont rédigés uniquement en polonais, même dans le cas du dictionnaire Langenscheidt qui se veut bidirectionnel. Ainsi, ils sont censés subvenir aux besoins du public polonophone.

Dans les dictionnaires Lingea et Pons, les encadrés sont utilisés uniquement dans la partie français-polonaise ; dans le Langenscheidt, ils figurent dans les deux parties. Or, les informations placées dans la partie français-polonaise de ces ouvrages sont plutôt utiles dans la production.

Parmi les encadrés relevés, plus de la moitié sont basés sur des relations sémantiques entre les unités lexicales (128 items) ; ils portent notamment sur les faux-amis (52 items), les champs onomasiologiques (31 items) et les (para)synonymes (27 items). Cinquante-cinq encadrés ont trait aux relations formelles, le plus souvent à la paronymie (43 items). Le dernier groupe numériquement important est constitué des encadrés contenant différents conseils d'emploi (26 items).

On observe par ailleurs des préférences des rédacteurs pour certains types d'encadrés. Ainsi, le Langenscheidt, en plus des encadrés sur les faux-amis, propose surtout des listes de termes correspondant à un domaine de référence, et il est le seul à présenter des ébauches de guides de conversation (4 items). Le Pons est assez parcimonieux du point de vue du nombre des encadrés lexicaux et éclaire avant tout les difficultés contrastives, sans toutefois tenir compte du public (il semble que certains encadrés soient des calques de la version français-anglais du dictionnaire). Le Lingea offre une grande variété d'encadrés : seuls ceux visant les fonctions pragmatiques en situation n'y sont pas présents. En revanche, cet ouvrage est le seul à introduire des encadrés consacrés à la relation de paronymie, à la (para)synonymie et à l'homonymie (5 items).

Ce survol de la question des encadrés nous invite à une analyse approfondie de chacune des catégories distinguées, menée du point de vue non seulement linguistique et lexicographique, mais surtout didactique.

Bibliographie

Dictionnaires

- Chelkowska, Barbara *et al.* (2006) *Szkolny słownik francusko-polski, polsko-francuski PONS*. Poznań : LektorKlett.
- Chelkowska, Barbara *et al.* (2007) *Współczesny słownik francusko-polski, polsko-francuski PONS*. Poznań : LektorKlett.
- Chelkowska, Barbara *et al.* (2018) *Nowy słownik szkolny francusko-polski, polsko-francuski PONS*. Poznań : LektorKlett.
- Dictionnaire Compact plus français-polonais* (2001) Warszawa : Larousse & Rea.
- Dictionnaire Compact plus polonais-français* (2003) Warszawa : Larousse & Rea.
- Duży słownik polsko-francuski, francusko-polski* (2008) Warszawa : Langenscheidt.
- Le Robert*, <https://dictionnaire.lerobert.com>.
- Mini dictionnaire français-polonais, polonais-français* (2012) Paris : Larousse.
- Pleciński, Jacek (2016) *Dictionnaire français et polonais des faux amis du traducteur*. Wrocław : Wydawnictwo Wyższej Szkoły Filologicznej we Wrocławiu.
- Sprytny słownik francusko-polski, polsko-francuski* (2010) Kraków : Lingea.

Références linguistiques

196

- Grabowska, Monika (2006) « Ranek, wieczór, dzień i rok w języku francuskim. » [In :] *Języki Obce w Szkole*. Vol. 3 ; 34–41.
- Marello, Carla (1996) « Les différents types de dictionnaires bilingues. » [In :] Henri Béjoint, Philippe Thoiron (éds.) *Les dictionnaires bilingues*. Louvain-la-Neuve : Aupelf-Uref – Éditions Duculot ; 31–52.
- Ucherek, Witold (2017) « Les encadrés culturels dans les dictionnaires polonais-français et français-polonais. » [In :] Évelyne Argaud, Malek Al-Zaum, Elena Da Silva Akborisova (éds.) *Le proche et le lointain : enseigner, apprendre et partager des cultures étrangères*. Paris : Éditions des archives contemporaines ; 227–236.
- Ucherek, Witold (2019) « Les encadrés prépositionnels dans les dictionnaires français-polonais. » [In :] *Revue du Centre Européen d'Études Slaves*. Vol. 7, <https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1404> (consulté le 27/02/2023).
- Ucherek, Witold (à paraître) « Quelques réflexions sur les informations syntaxiques fournies par les dictionnaires français-polonais dans leurs encadrés. » [In :] Louise Ouvrard (éd.) *Relations syntagmatiques : diversité d'expression, pratiques d'enseignement*. Paris : Éditions des archives contemporaines.
- Zaremba, Charles (1995) « L'information grammaticale didactique dans le dictionnaire bilingue. » [In :] Jan Wawrzyńczyk (éd.) *Bilingual Lexicography in Poland : Theory and Practice*. Warszawa : Katedra Lingwistyki Formalnej Uniwersytetu Warszawskiego ; 92–104.

Received:
1/03/2023
Reviewed:
3/03/2023
Accepted:
1/07/2023